

De la tenue, que diantre!

Jacques Bélanger

Numéro 33, printemps 1993

Ah! Les belles vacances!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8376ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bélanger, J. (1993). De la tenue, que diantre! *Cap-aux-Diamants*, (33), 77–77.

De la tenue, que diantre!

«Autres temps, autres mœurs», se plaît-on à répéter. En fait, cette expression a été tellement galvaudée qu'elle a vite été ravalée au rang de cliché. Mais, si l'on jette un coup d'oeil à *La comédie de notre temps*, écrite par le Français Bertall et publiée en 1872, on sera à même de saisir le sens profond de la maxime ci-haut mentionnée.

«La nécessité de vivre en commun et en bonne intelligence [...] conduit bientôt à établir certaines règles dont la réunion forme le code des gens civilisés», explique l'auteur. Le lecteur comprendra que la civilité et la politesse varient selon les temps et les milieux. Constatez par vous-même!



Quelques illustrations tirées de *La comédie de notre temps*. La civilité – Les habitudes – Les mœurs – Les coutumes – Les manières et les manies de notre époque. *Études au crayon et à la plume* par Bertall. Paris: E. Plon et Cie, 1874, 651 p.

(Coll. François Drotin).

Le salut

Comment salue-t-on? L'auteur propose certaines façons de saluer, agrémentées de formules appropriées. Le salut jovial, par exemple, sera accompagné d'un sympathique «Salut, mon petit trognon!» Le salut dit folichon et littéraire est un peu plus «canaille». On propose à son usager d'utiliser la formule suivante: «Chers goîtreux et crétiens très-précieux, salut!» Quel panache, n'est-ce pas?

On apprend également que le salut protecteur se fait «en touchant avec une certaine dignité fermé le bord antérieur du chapeau, vers le milieu. Se bien garder de lever le chapeau, se contenter de le faire basculer presque insensiblement. Rester de profil». Pour ce qui est du salut à une jolie femme, on doit

faire preuve d'une souplesse de fakir. Vous voulez essayer? Lisez bien ce qui suit et pratiquez quelque temps avant de vous risquer à l'exécuter dans un bar de la Grande-Allée. «On prend le chapeau d'une main pour le baisser à hauteur du genou, puis ramenant la seconde main au secours de la première, on remonte le chapeau par un mouvement gracieux vers la région du cœur, les bras relevés en aile de colombe. En se redressant, avec tout le charme que l'on est capable de déployer, il est assez convenable de porter la jambe gauche en arrière, en se balançant avec un frémissement légèrement épileptique, lequel n'est pas sans grâce». Allez, lecteurs sceptiques, osez le faire, ne fut-ce qu'une fois...

L'art de se moucher

Saluer n'est pas tout. Il faut également faire usage de bonnes manières dans diverses circonstances. Parmi celles-ci: le geste de se moucher. Pour les dames, on recommande un mouchoir «inutile», fabriqué de batiste, «grand comme le creux de la main, avec un mètre de dentelle autour», précise l'auteur. Il ajoute que le mouchoir utile devra dormir dans la poche du mari ou du fils. Qu'arrive-t-il si madame ressent le besoin de se moucher à maintes reprises? Qu'elle reste chez elle, conseille Bertall...

On doit se moucher avec discrétion et mesure. Sinon, on ne sera pas surpris d'entendre des propos tels: «C'est un homme qui ne se mouche pas du pied!» Certains malins pourraient même ajouter: «Ça se voit sur sa manche!» Et, sachez messieurs qu'il est inconvenant au plus haut point que de se moucher avec les doigts. À ce sujet, l'auteur nous raconte une petite anecdote de son cru: «Un citoyen était conduit devant la justice pour avoir battu sa femme:

— Oh, monsieur le président, s'écriait le coupable, comment peut-on dire? Un simple coup de mouchoir!

— Mais il ne vous dit pas, fit la femme en pleurant, qu'il ne se mouche qu'avec les doigts». Preuve irréfutable que cette disgracieuse manière n'appartient qu'aux brutes, qu'on se le dise!

Mais le mouchoir ne sert pas qu'à se... moucher. Il peut aider son utilisateur — le mari pris à l'improviste, l'orateur qui perd le fil de ses idées, etc. — qui prendra le parti de se moucher en tentant de retrouver ce qu'il a perdu. «À vos souhaits!» ou «Que le petit Jésus vous bénisse!» ♦

Jacques Bélanger

CCA

Centre Canadien d'Architecture
Canadian Centre for Architecture

Musée et centre d'étude
voué à l'architecture et son histoire

EADWEARD MUYBRIDGE ET LE PANORAMA PHOTOGRAPHIQUE DE SAN FRANCISCO, 1850-1880

Du 31 mars au 25 juillet 1993
dans les grandes salles

Cette exposition met l'oeuvre de Muybridge en contexte en faisant appel à des images de San Francisco réalisées entre 1850 et 1880, époque où la ville connaît une croissance phénoménale. Les pièces présentées dans cette exposition sont tirées de la collection de photographies du CCA et de collections publiques et particulières des États-Unis.

Les expositions suivantes
sont également présentées :

IMAGES DE VILLES IDÉALES : LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES

Du 17 mars au 1^{er} août 1993

LES CROQUIS DE VOYAGE DE LOUIS I. KAHN

Du 19 mai au 29 août 1993

Les salles d'exposition et la
Librairie sont ouvertes
du mercredi au dimanche.
Information (514) 939-7026

1920, rue Baile
Montréal, Québec, H3H 2S6
Stations de métro
Guy-Concordia et Atwater.
Stationnement disponible.